

Ain

Hébergement d'urgence : 230 places de plus pour l'hiver et des inquiétudes

La préfecture de l'Ain vient d'annoncer qu'elle ouvrirait 230 places supplémentaires pour mettre à l'abri des personnes qui n'ont pas de toit sur la tête, jusqu'au printemps. Un chiffre équivalent à celui de l'an dernier. Mais, sur le terrain, certaines associations voient les sollicitations augmenter par rapport à 2022.

Il faut s'attendre à un hiver compliqué pour les personnes les plus pauvres, sans logement. Les associations caritatives n'ont eu de cesse d'alerter sur la dégradation des conditions de vie des personnes les plus précaires tout au long de l'année, avec même, pour certaines, la contrainte de devoir peut-être restreindre leur aide. C'est le cas, par exemple, des Restos du cœur et d'autres associations d'aide alimentaire.

« Un phénomène national »

Cette dégradation ne devrait pas épargner les personnes qui sont à la rue. Comme chaque hiver, la préfecture de l'Ain vient d'annoncer qu'elle ouvrirait 230 places d'hébergement d'urgence supplémentaires jusqu'au printemps, le même nombre que lors de l'hiver précédent, réparties dans des centres d'hébergements hivernaux et dans des résidences sociales. D'autres sites peuvent venir s'ajouter à la liste en cas « d'événement climatique sévère » ou de période de « grand froid ». Cela sera-t-il suffisant pour compléter les 584 places disponibles dans le département tout le reste de l'année ? Difficile de le sa-



À la communauté Emmaüs de Bourg Servas, on a connu un afflux de « passagers » entre le printemps et l'automne. Photo Mathilde Villemainot

voir, mais des inquiétudes sur le terrain existent. Et elles ne datent pas de cet automne.

À la communauté Emmaüs de Servas, on constate un afflux de personnes venant frapper à la porte, le soir, pour y être hébergées pour la nuit. Si cela arrive en temps normal, les sollicitations sont de plus en plus nombreuses depuis le mois de mai. « Les gens qui connaissent Emmaüs savent que nous avons un rôle d'accueil inconditionnel, que nous sommes toujours ouverts et qu'ils peuvent trouver refuge chez nous pour la nuit. Mais, depuis le printemps, nous avons eu jusqu'à huit personnes par soir », indique Lola Brocot, coresponsable de la communauté. Résultat : il y a parfois plus de passages que de places. « On fait alors avec les moyens du bord, reconnaît Clément Gely, l'autre responsable. Les profils sont aussi différents

des profils qu'on a l'habitude de voir. Là, on a rencontré des personnes qui sortent de prison, des personnes qui sortent d'hôpital psychiatrique, en tout cas des personnes en situation régulière. » Elles ont trouvé ici un endroit pour se doucher, pour manger et pour dormir. Mais ces « passagers » comme on les appelle chez Emmaüs n'ont pas forcément fait appel au 115, le numéro d'urgence du Service intégré d'accueil et d'orientation, le SIAO 01. « Nous, nous appelons le 115, mais il y a beaucoup de demandes. C'est un phénomène national, on le constate, avec également des assistantes sociales débordées. »

Chez Tremplin, aussi, on sait que l'hiver pourrait être rude en termes d'hébergement. « Nous n'échappons pas à cette situation qui existe dans l'Ain comme ailleurs », confirme

Agnès Bureau, la vice-présidente. Et l'association sait que malgré les places supplémentaires, il va être difficile de mettre tout le monde à l'abri. « Il y a des inquiétudes, c'est un hiver qui risque d'être difficile pour les personnes qui sont dehors et pour les structures qui les accueillent. »

Depuis quelques jours, l'équipe d'Emmaüs se rend compte que moins de « passagers » viennent sonner en fin de journée, certainement grâce à l'ouverture des places et des centres hivernaux. Si cela peut sembler rassurant pour le reste de la saison, reste à savoir si une fois le plan hiver terminé, ces mêmes personnes ne seront pas de nouveau à la rue. L'année dernière, le SIAO de l'Ain a noté une augmentation de 11 % du nombre de demandes d'urgence par rapport à 2021.

● Mathilde Villemainot

Les chiffres clés ▶



Plusieurs centres d'hébergement hivernaux existent dans l'Ain, dont celui situé rue des Prés-de-Brou, à Bourg-en-Bresse. Photo d'archives Catherine Aulaz

● 814

C'est le nombre de places d'accueil d'hébergement d'urgence qui sont disponibles dans l'Ain cet hiver. Parmi ces places, 230 sont ouvertes spécialement pour la période hivernale en plus des 584 qui existent toute l'année dans le département.

● 160

C'est le nombre de places, sur les 230, qui sont ouvertes à Bourg-en-Bresse, 60 au centre d'hébergement hivernal rue des Prés-de-Brou, qui existe depuis l'hiver 2018, 100 autres dans le centre de la rue du Docteur-Nodet. Les autres sont réparties dans le reste du département, dont une trentaine au centre d'hébergement hivernal de Ferney-Voltaire.

● 11 %

C'est le taux d'augmentation du nombre de demandes d'urgence auprès du SIAO de l'Ain, le service intégré d'accueil et d'orientation entre 2021 et 2022. L'année précédente, la tendance avait été à la baisse, car les places d'urgence hivernales étaient restées ouvertes plus longtemps dans le cadre de la crise sanitaire.

● 115

C'est le numéro à composer, tous les jours, pour obtenir une place d'hébergement d'urgence dans le département. Ce numéro dépend du pôle d'urgence et d'insertion du SIAO.

● 1 963

C'est le nombre de personnes différentes qui ont composé le 115, en 2022, dans l'Ain.

Sources : préfecture de l'Ain et site internet du SIAO de l'Ain.

Les maraudes de la Croix-Rouge renforcées

La période hivernale a une autre conséquence sur les associations et les structures qui viennent en aide aux personnes qui sont dans la rue : elles connaissent une augmentation des sollicitations compte tenu du froid, notamment.

Dans l'Ain, plusieurs maraudes sont organisées pour apporter du soutien physique et moral aux sans-abri. Celles de Bourg-en-Bresse et d'Ambérieu-en-Bugey sont gérées par la Croix-Rouge. Il en existe également une dans le pays de Gex. Pour exemple, la Croix-Rouge de Bourg-en-Bresse a constaté une augmentation de 50 % de personnes rencontrées entre le 1^{er} janvier et le 30 septembre 2023.

Entre 2022 et 2023, le nombre de personnes rencontrées sur la période a augmenté de 50 %. Les



À partir du 1^{er} novembre, la maraude de la Croix-Rouge de Bourg-en-Bresse est opérationnelle sept soirs sur sept. Photo d'archives Laurent Thevenot

maraudeurs ont établi pas moins de 4 351 contacts, représentant 636 personnes uniques sur cette période.

Recherche de bénévoles
La Croix-Rouge de Bourg-en-Bresse a d'ailleurs lancé

un appel à bénévoles, il y a quelques jours, pour compléter son équipe, notamment des chauffeurs titulaires d'un permis B pour le minibus. En période hivernale, soit à partir du 1^{er} novembre, les maraudes sont quotidiennes,

de 18 h 30 à 23 heures. Chaque équipe est composée de quatre personnes dont un(e) chauffeur et un(e) secrétaire, qui ont préalablement préparé le camion. Les maraudeurs sont là pour apporter de la chaleur humaine aux personnes et proposent aux personnes un moment de convivialité autour d'une boisson, d'une soupe et d'un en-cas. Les bénévoles sont parfois amenés aussi à proposer des habits. Pour mener à bien sa mission, la Croix-Rouge est aussi en quête de dons de sacs de couchage, de gants ou encore de bonnets.

Pour contacter la Croix-Rouge pour devenir bénévole de la maraude : 3, rue Henri-Dunant à Bourg-en-Bresse. Tél. 06.30.34.80.74. Pour déposer des dons du lundi au vendredi, au 3, rue Crève-Cœur, à Bourg-en-Bresse, prévenir au 09.75.97.33.58.